

# 2009 PROGRAMME DES CONFÉRENCES

Les conférences ont lieu à 20 h, place Jean-Jaurès  
Salle des fêtes de l'hôtel de ville de Montreuil **Entrée libre**

## ► La musique classique religieuse est-elle religieuse ?

MERCREDI 28 JANVIER 2009

Conférence animée par **Bruno STREIFF**,  
*historien d'art, metteur en scène  
d'opéras, essayiste, romancier.*

« Dès ses origines, liée à la liturgie, la musique religieuse n'aura de cesse de conquérir son autonomie. Pas plus que la peinture elle ne saurait se satisfaire d'être « au service de ». Les « Passions » de Bach constituent une étape décisive de ce processus. Par la suite, Beethoven, Schumann, Brahms, Verdi, soumettront le sacré à la diffusion de leur message politique et/ou philosophique, allant parfois jusqu'à éliminer le texte religieux. Le temps de l'homme remplace le temps de Dieu. Et au 20<sup>ème</sup> siècle l'angoisse métaphysique est relativisée par l'extermination nazie et le danger atomique chez des compositeurs comme Penderecki. »

## ► Anthropologie de la virginité

MERCREDI 11 MARS 2009

Conférence animée par **Françoise LAUTMAN**, *sociologue et ethnologue, directrice de recherche honoraire au CNRS, présidente de la Société d'ethnologie française.*

## ► Mythes et légendes : quand l'humanité se raconte

JEUDI 9 AVRIL 2009

Conférence animée par **Henri PENA-RUIZ**, *philosophe, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris, professeur de philosophie en khâgne au lycée Fénelon.*

« Les mythes et légendes font partie du patrimoine universel de la culture humaine. Par des récits symboliques d'une grande teneur de sens, c'est l'humanité elle-même qui se raconte, qui tente de dire le sens de ses expériences, ombres et lumières mêlées. On évoquera cette façon particulière qu'ont les mythes de parler aux hommes, de les toucher, mais aussi de les faire penser. Des exemples de mythes et légendes seront ensuite présentés et commentés à titre d'illustrations. L'éclairage laïque des récits légendaires est essentiel. Il apprend à tous et à chacun à se réapproprier toute une culture qui mêle l'art et la réflexion, l'imagination et la mémoire, la raison et la sensibilité. Enfants et adultes, croyants et athées, peuvent ainsi participer à la connaissance qui éclaire comme à l'émotion qui touche. »

## ► Enjeux de la laïcité pour la coexistence des options spirituelles

JEUDI 4 JUIN 2009

Table ronde animée par **Djénane KAREH TAGER**, *journaliste.*

Intervenants :

**Mohammed ARKOUN**, *professeur émérite d'histoire de la pensée islamique à la Sorbonne - Paris III. Visiting professor dans plusieurs universités (Etats-Unis, Europe, monde arabe). Directeur scientifique de la revue Arabica. Président d'honneur du conseil scientifique du CCEFR.*

**Henri PENA-RUIZ**, *philosophe, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris, professeur de philosophie en khâgne au lycée Fénelon.*

**Mohammed ARKOUN** : « En France aujourd'hui les «papes» de la laïcité, tel Jean Baubérot, titulaire d'une chaire «Histoire et sociologie de la laïcité» à l'Ecole pratique des hautes études, montrent comment il convient d'appliquer les principes indiscutables et invariants de la laïcité. D'autres, tel Régis Debray, nous convient à substituer la laïcité d'intelligence à la laïcité militante, et même à une laïcité de compromis et de neutralité. Sans parler de Nicolas Sarkozy et du Pape Benoît XVI qui appellent à une laïcité ouverte. Mais le débat s'enlise chaque fois qu'une nouvelle affaire vient déterrer la «sacrée» hache de guerre. Et les diverses expressions de l'islam actuel, en terre d'islam comme en Europe, ne manqueront pas de réveiller les passions tant que les racines anciennes continueront à proliférer en souterrain chez les différents protagonistes. Ceux-ci ne se réduisent pas aux polarisations abstraites «Islam ≠ Occident» ou «Religion ≠ laïcité/sécularisation». A partir d'une critique radicale de la raison religieuse dans toutes ses manifestations, y compris dans ce qu'on nomme l'athéisme, l'athéologie et toutes les formes conflictuelles de la laïcité/sécularisation, il est temps de sortir des formes épuisées de la raison moderne hégémonique et eurocentriste pour faire émerger une raison métamoderne, cette fois mondialisable. »

**Henri PENA-RUIZ** : « L'idée de laïcité est simple, sauf pour ses adversaires qui veulent en brouiller le sens. Le mot laïcité vient du grec "laos", qui

signifie peuple. L'unité d'un peuple composé de croyants, d'humanistes athées, d'agnostiques, ne peut évidemment pas se faire sur la base de la religion ou de l'athéisme, ces options étant propres à certains, non à tous. Dès lors la puissance publique se devra de laisser tous les citoyens libres de choisir leur conviction personnelle, et s'interdira de privilégier les uns ou les autres. En ce sens, elle sera neutre. Elle se consacrera exclusivement au bien commun à tous (santé, éducation, culture, biens de première nécessité dont les services publics ont la charge). En ce sens elle sera porteuse de valeurs universelles. Le souci de l'universel (ce qui unit tous les hommes) est un principe de concorde, essentiel dans des sociétés que les migrations et mouvements de population rendent de plus en plus plurielles et diversifiées. Bref, la religion ne doit engager que les croyants, et l'athéisme que les athées. En revanche, au delà de nos différences, notre commune humanité doit être affirmée, défendue. Elle ne peut l'être que si des principes de droit donnent au vivre ensemble des fondements incontestables. Tels sont les trois principes et valeurs qui définissent la laïcité : la liberté de conscience, l'égalité de traitement de tous les citoyens, le caractère universel de l'action publique. L'Etat n'a pas à financer les religions, ni l'athéisme. Il peut ainsi servir plus efficacement l'intérêt général, en assurant la promotion du bien public. D'où la solidarité, essentielle en ces temps de capitalisme sauvage, entre laïcité et justice sociale. »



**Pour plus de renseignements concernant le contenu des conférences et des cycles de cours.**

Site du CCEFR : [www.ccefr.org](http://www.ccefr.org)

Courriel : [ccefr@live.fr](mailto:ccefr@live.fr) - Tél. : 06 89 36 08 73